

Une production trop importante pour la demande

Alors que la production de racines est très satisfaisante et que les stocks de report à épuiser sont relativement faibles, la campagne de production de l'endive chicon s'avère rapidement compliquée, en raison d'une demande absente. Les conditions météorologiques clémentes à l'automne n'incitent pas le consommateur à accueillir la production et celle-ci se révèle rapidement surabondante, ce qui pèse fortement sur les cours. Ce déséquilibre du marché s'installe dans la durée et soixante jours d'état de crise conjoncturelle entachent la campagne. Dans le même temps, la sortie de la crise sanitaire entraîne une hausse des coûts de production, s'agissant notamment de l'énergie. Le conflit en Ukraine vient aggraver cette situation à compter de fin février 2022.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

La crise conjoncturelle

Les cours de l'endive au stade expédition sont particulièrement bas durant toute cette campagne. À partir de la mi-octobre, ils s'installent sous le niveau de la moyenne quinquennale et s'y maintiennent jusqu'en juin. L'état de crise conjoncturelle, au sens de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, est constaté pour l'endive à trois reprises pour un total de 60 jours. Il s'agit d'une situation inédite depuis au moins dix ans.

La maîtrise de l'offre

Pour faire face à des rendements élevés des racines et pour équilibrer le marché, les producteurs sont incités par la filière à réduire l'offre. Les mesures suivantes sont mises en œuvre :

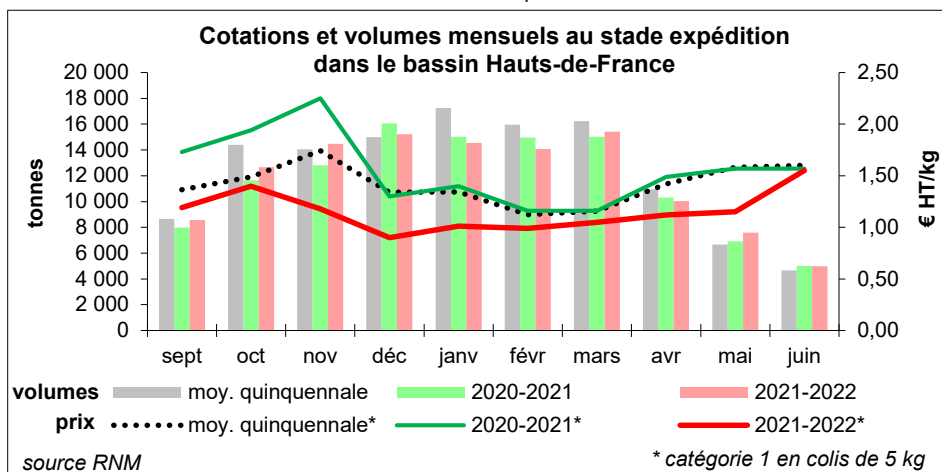
- surfaces de racines non arrachées,
- tri poussé des racines avant mise en frigo,
- tri poussé des endives avant commercialisation,
- retrait pour distribution gratuite,
- non-récolte : destruction ou cession gratuite des endives à des éleveurs et méthaniseurs.

Les deux dernières mesures peuvent faire l'objet d'une compensation financière.

Dans les Hauts-de-France, les retraits déclarés à FranceAgriMer augmentent de 200 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, mais c'est surtout la non-récolte (destruction) qui fait un bond de 1 200 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Augmentation des coûts de production

La campagne de l'endive débute, en septembre 2021, dans un contexte de hausse des cours des matières premières, et notamment de l'énergie, liée à la forte reprise de l'activité économique post Covid. Ce mouvement haussier est amplifié en février avec le déclenchement du conflit russo-ukrainien. Les coûts de production de l'endive, à savoir principalement les postes « électricité » (réfrigération, forçage) et « emballage », augmentent fortement en mars alors que, dans le même temps, les cours stagnent à un niveau très bas (effet de ciseau). Cette situation fragilise les producteurs et remet en cause à moyen terme la viabilité des exploitations.



Dès le début de la campagne, les prix sont inférieurs à la moyenne quinquennale. Ils le resteront jusqu'à la fin. Les volumes sont supérieurs de 10 % à ceux de la saison précédente durant les trois premiers mois. Puis, à partir de décembre, la profession réduit la production à un niveau comparable à celui de la campagne précédente.

SOMMAIRE

• Déroulement de la campagne	page 2
• D'une campagne à l'autre	page 3
• Prix au stade détail	page 3
• Chiffres indispensables	page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2021

Un début de campagne précoce et productif

La météo pluvieuse de cette année est favorable au bon développement des endives dont la production est importante. Les racines sont nombreuses, de poids moyen et de calibre homogène. Les premiers arrachages ont lieu début septembre, sans retard comparativement aux deux dernières années.

Les stocks de report sont bas et les nouvelles racines sont rapidement mises en forçage, dès le début de saison pour un certain nombre de producteurs. La campagne démarre avec une production d'endives en hausse par rapport à 2020. Cette offre généreuse de début de campagne fait face à une faible demande, en raison, d'une part, de conditions météorologiques clémentes, ce qui n'incite pas à consommer de l'endive et, d'autre part, de la concurrence de produits habituellement peu présents à cette époque de l'année. Des dégagements importants s'opèrent vers les banques alimentaires. Les cotations de septembre évoluent autour de la moyenne quinquennale.

Octobre 2021

Un marché à l'équilibre fragile

Les arrachages de racines s'achèvent pour certains producteurs mais sont reportés pour d'autres en attente de place en stockage réfrigéré. Avec un rendement racine qui s'améliore progressivement, les apports augmentent sur un marché à l'équilibre fragile où la demande fluctue au gré des températures. Les cours s'installent sous le niveau de la moyenne quinquennale à partir de la mi-octobre.

Novembre 2021

L'offre déséquilibre le marché

En novembre, la production augmente et le marché se déséquilibre, avec une offre qui dépasse largement la demande. Les retraits vers les banques alimentaires sont importants. La baisse saisonnière des cours est particulièrement marquée cette année. Il faut remonter à la campagne 2012-2013 pour retrouver des cotations aussi basses. À compter du 19 novembre, l'endive est déclarée en situation de crise conjoncturelle*.

En fin de mois, il reste encore 15 à 20 % des racines aux champs, alors que les stockages réfrigérés sont pleins.

Décembre 2021

Une campagne mal engagée qui inquiète les producteurs

En décembre, les producteurs sont incités

à réduire leur récolte afin d'assainir le marché, mais celui-ci reste déséquilibré car l'offre présente ne trouve pas preneur. Outre le fait que l'endive ne soit pas un produit festif, la faiblesse de la demande s'avère particulièrement marquée et les opérateurs s'inquiètent pour la suite de la saison. Afin de rendre le produit plus attractif auprès du consommateur, l'amont de la filière préconise une baisse du prix de vente en magasin, ainsi que le lancement d'une campagne publicitaire. Le volume concerné par les mesures de retrait et de non-récolte atteint 500 tonnes, une quantité inédite depuis 2016. Le cours de l'endive gagne quelques centimes durant le mois, mais reste toujours inférieur de 30 % à la valeur à la même date en 2020 et à la valeur moyenne quinquennale. L'endive est maintenue en crise conjoncturelle* tout au long du mois de décembre.

Janvier 2022

La crise s'installe dans la durée

La crise se poursuit en janvier sur le marché de l'endive. L'offre reste bien trop abondante par rapport à la demande. Sa réduction à l'initiative des producteurs est peu sensible et celle constituée par les mesures de retrait et dénaturation (360 tonnes en janvier) représente seulement la moitié de la production quotidienne à cette période.

Après un léger mieux en début de mois, les cours repartent à la baisse et l'état de crise conjoncturelle*, interrompu le 11 janvier, est à nouveau déclaré le 19 janvier. Le marché reste déséquilibré, avec une offre trop abondante et les prix ne décollent pas. Parallèlement, les coûts de l'énergie, indispensable pour maintenir la température optimale en salle de forçage, restent orientés à la hausse.

Les craintes pour la suite de la campagne sont multiples. Elles concernent principalement la gestion du stock réfrigéré de racines anormalement élevé à ce stade de la campagne et la flambée des coûts de l'énergie. Autre élément d'inquiétude, la concurrence prochaine de la laitue dont les zones de production ont bénéficié de bonnes conditions météorologiques.

Février 2022

Des débouchés toujours faibles et des coûts de production en hausse

Depuis plusieurs mois, on observe une augmentation des coûts de l'énergie, favorisée par la reprise de l'économie mondiale après la sortie du pic de la pandémie de Covid-19. Cette situation est amplifiée par les conséquences du

conflit russo-ukrainien qui éclate le 24 février.

Avec un mois de février à nouveau dans le rouge, le marché de l'endive s'enfonce et tout espoir de sauver la saison s'envole. Malgré les recommandations de la filière, la réduction de l'offre reste insuffisante pour s'aligner sur une demande faible et faire face à la forte concurrence entre les légumes d'hiver.

Une légère hausse des cours en début de mois permet de sortir de 20 jours de crise conjoncturelle* (19 janvier – 8 février), mais cette embellie est de courte durée et le cours moyen de février s'avère inférieur à celui de janvier. Dans le même temps, les coûts de production ne cessent de croître depuis le début de la campagne, notamment sur les postes emballage et énergie.

Mars 2022

Le marché à l'exportation est très concurrencé

Le marché de l'endive reste compliqué en mars. La baisse du pouvoir d'achat et l'arrivée précoce des produits de printemps alourdissent un commerce où la demande demeure bien trop ténue. Sur le marché intérieur, le commerce est assuré par les ventes en grandes et moyennes surfaces (GMS), alors que l'export reste très difficile, face à la concurrence de la Belgique et des Pays-Bas.

L'ajustement de l'offre n'est pas toujours assuré et les opérateurs tentent de trouver des débouchés alternatifs. La destruction d'endives reste hélas l'issue pour nombre d'endiveries. Les volumes concernés par le retrait et la non-récolte durant cette campagne sont inédits en importance. Les stocks de racines réfrigérées demeurent conséquents.

Relativement stables depuis la mi-février, les cours évoluent toujours en-deçà des valeurs de 2021 et de la moyenne quinquennale.

Avril – mai 2022

Fin de campagne anticipée

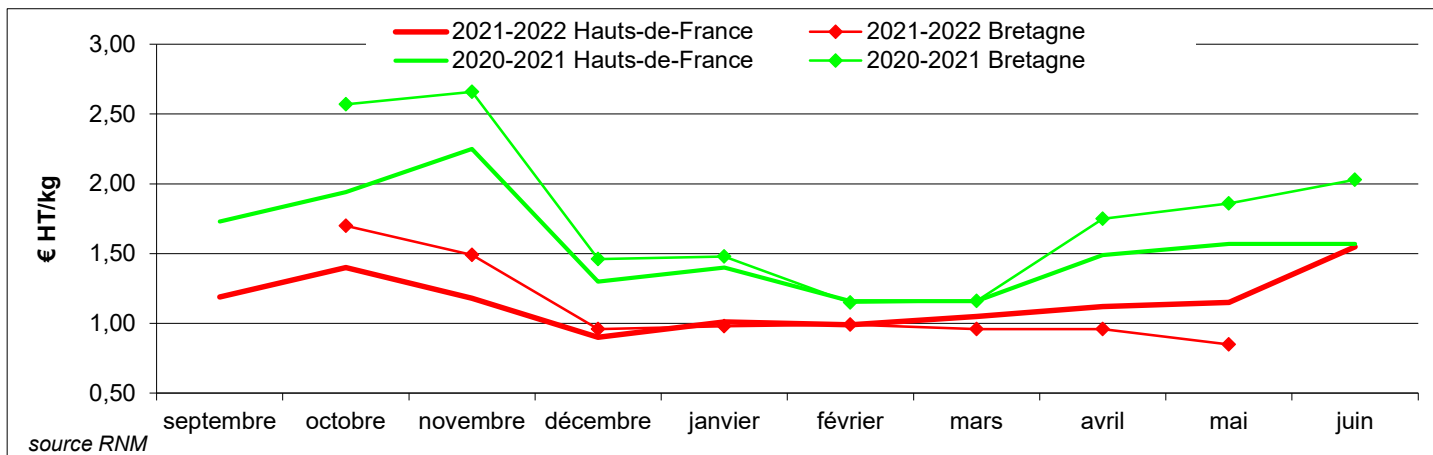
La limitation des volumes mis en production donne des résultats en avril et encore davantage en mai, avec l'arrêt d'une partie des endiveries. Le marché devient enfin plus fluide lorsque la campagne prend son rythme d'été. La demande est toujours très calme et les cours évoluent peu.

La saison s'achève avec un volume de report de racines très important, ce qui devrait entraîner une baisse des surfaces emblavées en racines pour la prochaine campagne.

* selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime

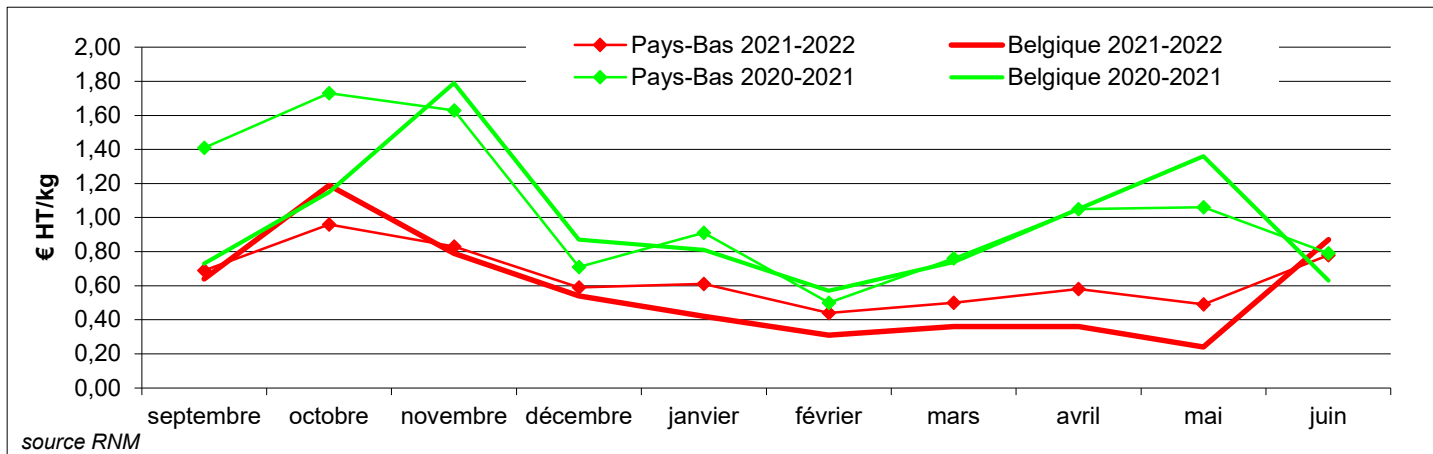
D'une campagne à l'autre

Prix à l'expédition dans les deux principaux bassins de production français endive catégorie 1 en colis de 5 kg



L'endive se valorise mieux en début de campagne dans le bassin de production breton. À partir de décembre, les cotations s'alignent. En fin de campagne, les cours de l'endive des Hauts-de-France montrent un sursaut, alors que ceux de l'endive bretonne s'affaissent.

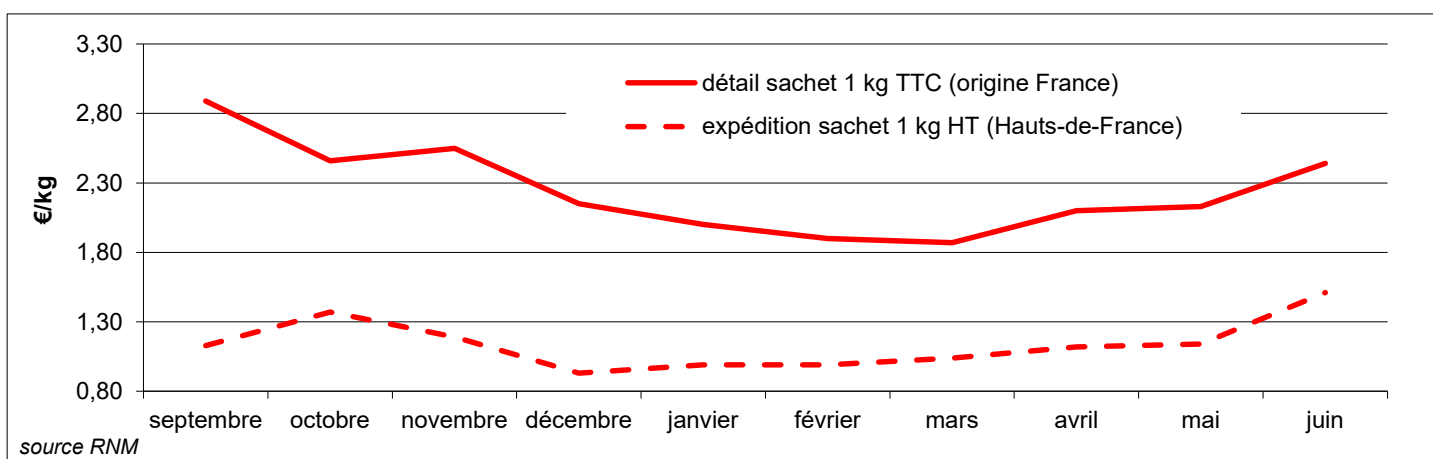
Cours aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas catégorie A1 (Belgique) - calibre 9-14 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



Comme en France, les cours de l'endive chez nos voisins s'effondrent dès la fin du mois d'octobre. Ils restent inférieurs, jusqu'à la fin, aux cours de la campagne précédente.

Prix au stade détail

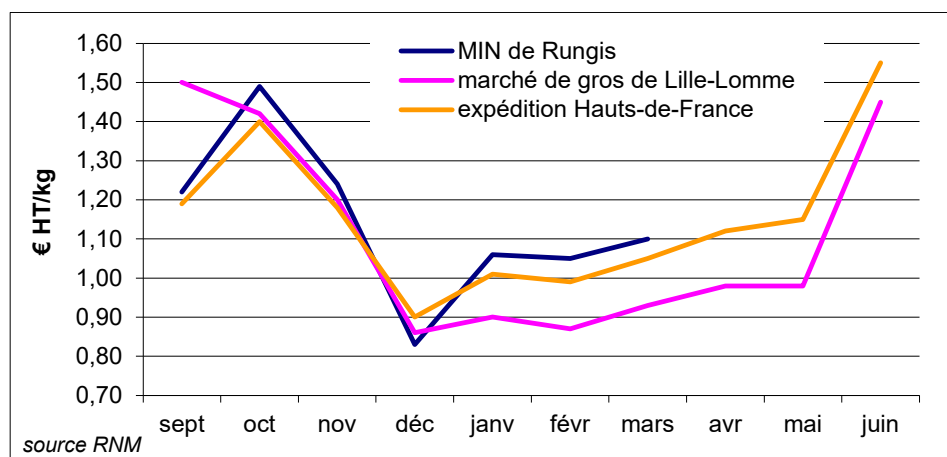
Comparaison des cours aux stades expédition (Hauts-de-France) et détail en GMS (origine France)



Le cours au stade expédition atteint son niveau bas en décembre. En grandes et moyennes surfaces (GMS), la baisse est plus lente et c'est seulement en février-mars qu'il atteint son niveau bas.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade grossistes (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie I en colis de 5 kg



Les trois courbes ont un profil similaire : les cotations aux différents stades de commercialisation sont étroitement corrélées. En décembre, les cours atteignent leur plus bas niveau. À partir de janvier, le prix moyen sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis s'affiche au-dessus du prix au stade expédition. Sur le marché de gros de Lomme, il présente une valeur inférieure de l'ordre de 10 % par rapport au stade expédition. Il conserve cet écart jusqu'à la fin de la campagne.

Production française

données déclarées par les producteurs de plus de 100 tonnes - source Agreste, conjoncture légumes

en tonnes	septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	Total
2019-20	10 500	17 900	14 400	16 300	17 300	16 600	16 500	9 800	6 500	4 700	130 500
2020-21	10 300	14 400	16 100	17 800	24 400	18 000	16 900	13 200	7 800	6 200	145 100
2021-22	12 300	17 400	20 200	18 800	19 200	17 100	16 600	11 000	8 500	5 100	146 200

Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises, campagnes du 1^{er} juin au 31 mai

en tonnes	Exportations			Importations		
	2019-20	2020-21	2021-22	2019-20	2020-21	2021-22
Allemagne	2 914	2 374	2 853	15	14	16
Belgique	436	330	234	2 546	2 417	1 857
Espagne	560	342	715	62	29	25
Italie	4 426	3 995	5 189	52	45	16
Pays-Bas			15	627	397	234
autres	560	564	584	62	71	
Total	8 896	7 605	9 590	3 364	2 973	2 185

En volumes :

hausse des exportations (+26 % par rapport à 2020-2021)

baisse des importations (-27 % par rapport à 2020-2021)

hausse de la balance commerciale (+60 % par rapport à 2020-2021)

